

Les Blackburn

Sylvie Tremblay

Number 144, Winter 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95919ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, S. (2021). Les Blackburn. *Cap-aux-Diamants*, (144), 45–46.



Le député conservateur Jean-Pierre Blackburn du comté Jonquière-Alma. (<https://www.noscommunes.ca/Members/fr/35368>)

LES BLACKBURN

régiment : George Thomson, John Hewett, Duncan McNicoll et Hugh Blackburn.

Hugh Blackburn naît le 21 mars 1746 à Tranent, dans le comté d'East Lothian en Écosse, localité située à dix-huit kilomètres à l'est d'Édimbourg. Il est le fils de Francis Blackburn et de sa troisième épouse, Ann Ridell. Les circonstances et la date de sa venue en Amérique sont imprécises : certains disent que c'était un jeune soldat du 78^e régiment des Highlanders, alors que d'autres semblent croire que John Nairne l'avait fait venir d'Écosse pour qu'il soit son censitaire, étant donné que Hugh était menuisier, un métier fort recherché. À La Malbaie, il est cultivateur, meunier, marchand, trafiquant de fourrures et homme de confiance de John Nairne, et aussi de Malcolm Fraser. Il se convertit au catholicisme à une date inconnue et meurt à La Malbaie le 11 janvier 1833, à l'âge de 87 ans.

Alors qu'il fait probablement la traite des fourrures dans la région de Tadoussac, il rencontre Geneviève Gagnon, fille de Jean-Baptiste Gagnon et de Marie-Cécile Kaorate-Pelletier, une métisse montagnaise, qui se sont mariés le 16 avril 1742 à Saint-Joachim. Lors du mariage, ils ont fait légitimer une fille née l'été précédent. On ne trouve aucune trace d'un acte de mariage entre Hugh Blackburn et Geneviève Gagnon, le couple s'étant probablement uni librement devant témoins. Leur fille aînée Théotiste serait née en 1776, si on se fie à l'âge indiqué dans son acte de sépulture. C'est un acte de vente sous seing privé du 11 juin 1782 qui confirme le lien matrimonial entre Hugh Blackburn et Geneviève Gagnon, puisqu'on y qualifie l'homme de beau-frère d'Augustin Gagnon, frère de Geneviève, un autre censitaire de Murray Bay.

Hugh et Geneviève auront douze enfants : huit fils et quatre filles. Geneviève Gagnon meurt deux ans après son époux, le 29 août 1835. On la dit âgée de 98 ans; elle serait donc née en 1737.

Parmi les patronymes québécois, certains ont une consonance écossaise, comme McLeod, McNicoll, Fraser, Murray et Blackburn. En 2006, ce dernier nom occupait le 481^e rang des patronymes du Québec et était porté par 0,04 % de la population. 55,4 % des Blackburn habitaient au Saguenay-Lac-Saint-Jean et 9,4 % dans la région de la Capitale-Nationale, qui comprend Charlevoix. Ainsi, il n'est pas surprenant de découvrir que l'ancêtre Hugh Blackburn s'est établi dans Charlevoix et que ses descendants ont émigré vers le Saguenay et le Lac-Saint-Jean au XIX^e siècle.

La seigneurie de La Malbaie dans Charlevoix avait été concédée à l'origine, en 1653, à Jean Bourdon, et ensuite, en 1672, à Philippe Gauthier de Comporté, pour devenir une propriété du roi en 1724. Le 27 avril 1762, le gouverneur John Murray concède cette seigneurie à deux anciens officiers de l'armée britannique. Malcolm Fraser, ancien lieutenant du 78^e régiment des Highlanders écossais, se voit attribuer le territoire à l'est de la rivière Malbaie; ce sera la seigneurie de Mount Murray. John Nairne, ancien capitaine du même régiment, reçoit le territoire à l'ouest de la rivière; ce sera la seigneurie de Murray Bay.

Selon une carte dessinée en 1787, sur une période de 25 ans, John Nairne a attiré une vingtaine de censitaires. Ceux-ci étaient souvent apparentés entre eux et originaires de Baie-Saint-Paul et des Éboulements, mais il y avait aussi des Écossais et d'anciens soldats de son



Photographie du cinquantième anniversaire de mariage de Job Blackburn, 1899. (Jean-Charles Claveau, *Les pionniers de la seigneurie de Murray Bay*, 1996).

Comme je l'indiquais au début de cet article, de nos jours, on retrouve des Blackburn surtout au Saguenay et au Lac-Saint-Jean. Quatre des fils de Hugh sont au nombre des pionniers du Saguenay : Pierre, Thomas, Augustin, et David, un des principaux actionnaires de la Société des vingt et un. Plusieurs de leurs descendants ont contracté des unions avec des Tremblay, dont Job (1820-1904), fils de Pierre, qui épouse Angèle Tremblay le 3 septembre 1849 à Chicoutimi.

Parmi les descendants de Hugh Blackburn, mentionnons Frédéric, qui a remporté deux médailles aux Jeux olympiques d'Albertville en patinage de vitesse sur courte piste, et qui dirige présentement l'équipe féminine nationale. Gaston et son fils Karl, hommes d'affaires et administrateurs de diverses sociétés, ont été tous deux députés provinciaux de Roberval, le premier de 1988 à 1994, et le second de 2003 à 2007. Jean-Pierre, ancien député fédéral de Jonquière, a été responsable de plusieurs ministères et ambassadeur du Canada auprès de l'UNESCO. Maurice (1914-1988) a composé la musique de quelque 150 films, dont des documentaires, des œuvres de fiction et des œuvres d'animation, et a travaillé durant 40 ans à l'Office

national du film. Ulric (1926-1999), d'abord fortement engagé dans les mouvements sociaux et dans le milieu scolaire, a été maire de Chicoutimi de 1981 à 1997.

Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé

Ascendance de Jean-Pierre Blackburn

Hugh Blackburn et Geneviève Gagnon, 1775

Pierre Blackburn et Christine Brassard, 17 février 1817, La Malbaie

Pierre Blackburn et Claire Gilbert, 1^{er} février 1853, La Malbaie

Pierre Blackburn et Adélina Tremblay, 5 février 1883, Chicoutimi

Euclide Blackburn et Eugénie Villeneuve, 23 août 1915, Sainte-Anne de Chicoutimi

Gustave Blackburn et Jeanne Delaunière, 3 janvier 1945, Chambord

Jean-Pierre Blackburn et Ginette Lafortest, 18 août 1973, Jonquière